Surface approx. (cm2): 589

Page 1/2

Britten, une diabolique efficacité

MUSIQUES Trois œuvres du compositeur britannique au festival de saison à Lyon

- À l'Opéra de Lyon, Serge Dorny a établi un festival au cœur de la saison.
- ▶ En 2014, il est consacré à Benjamin Britten.
- Kazushi Ono y rencontre un véritable triomphe.

n festival de saison à l'opéra a le double mérite de créer une incrovable concentration d'énergie de toutes les forces d'une mai- joue sur la retenue) ne suffisent La minutie de son travail son et d'offrir au public une programmation qui interpelle. Ainsi, il y a deux ans, Lyon confronlinsky. L'an dernier, s'ouvrait le neurs min Britten. Trois œuvres illussance écrasante de Peter Grimes, sages de non-dits. angoisse surréelle du Turn of the d'Olivier Py.

C'est finalement Peter Grimes, dieuse histoire de maltraitance servi par la production magis-

de l'action autour du fameux carré central, cher à son maître Peter Brook, personnification au scalpel de chaque personnage, saisissante implication

chœur: chacun sur scène bénéficie d'une individualité marquée, leur réunion créant un foudroyant effet de foule. Face à cet univers de la méchanceté ordinaire, la neutralité accueillante de Bastrode (un très digne Foster-Williams) et la compassion aimante d'Ellen Orford (une Michaela Kaume qui

pas à libérer Peter Grimes (un instrumental sait beau timbre de ténor anglais déclencher des perspecd'Alan Oke qui ose des éclats tives inconnues tait-il le Triticco de Puccini à meurtris). Les décors sobres de Schoenberg, Hindemith et Zem- Tom Schenk (de vieux conterecyclés, au gré de magnifiques éclairages

River, une parabole d'église re- avec la Fura dels Baus, présenindividuelle, avec cette insi-

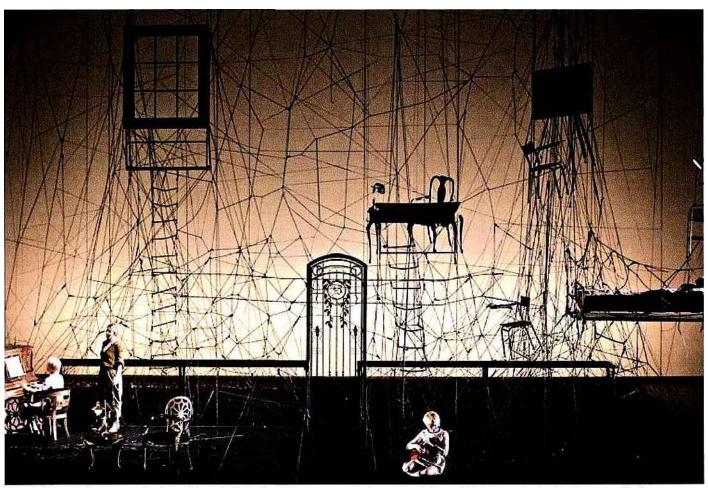
trale de Yoshi Oida, qui se taille d'enfants du Turn of the screw, démontre, mieux que tout éclat la part du lion. Concentration On reste indécis face à la fluidité inutile, la puissance expressive esthétisante de la première par- de la musique de Britten. Deux tie, mais la seconde emporte le soirées qui situent clairement spectateur dans une montée en Ono dans la cour des grands. On puissance de l'horreur tout en se réjouit de le réentendre à la suggestion. Les meubles qui dé- Monnaie la saison prochaine. corent la propriété sont peu à peu accaparés par la toile d'araignée d'un réseau de fils de fer Le festival se poursuit jusqu'au 29 avril. qui les entraînent dans les cieux Réservation: www.opera-lyon.com comme si la maison passait in- L'an prochain il sera consacré aux sensiblement entre les mains «Jardins mystérieux » avec « Le jardin d'une force inconnue. Le décor englouti », l'opéra 3D de Michel Van der déglingué reflète l'esprit des Aa, «Les Stigmatisés » de Schrecker et protagonistes jusqu'à l'immobi- «Orfeo ed Euridice » de Gluck lité fatale de la mort finale.

On gardera pour la bonne quelques bouche la prestation de Kazushi débat sur la justice avec Fidelio, planches de bois et surtout une Ono à la tête des chœurs et d'un Il Prigioniero de Dallapiccola, gigantesque peinture de fond orchestre en grande forme. La Erwartung de Schoenberg et la qui évoque tour à tour les car- minutie de son travail instrucréation de Claude d'Escaich sur casses crasseuses des bateaux en mental sait déclencher des persun livret de Robert Badinter. démolition, les mers de tem- pectives inconnues, décrire des Cette année, il est dédié à Benja- pêtes et les cieux crépusculaires atmosphères inédites ou souligner l'ambiguïté d'un sentiment. trent un resserrement expressif de Lutz Deppe) imposent un Sa direction sent aussi littéraleen quête de l'essentiel: puis- lieu où peuvent passer les mes- ment la nature: on a l'impression qu'il fait flotter les eaux Le lendemain, Valentina Car- marines de Peter Grimes ou qu'il Screw, climat raréfié de Curlew rasco, qu'on a beaucoup vue conserve le climat trouble du Turn of the screw dans un état prise dans la belle production tait sa première mise en scène de suspension physique. Ce travail d'orfèvre devient alors le révélateur d'une pensée musicale d'une force extraordinaire qui

SERGE MARTIN

Surface approx. (cm²): 589

Page 2/2



Dans « Turn of the screw » (Le tour d'écrou), Valentina Carrasco, souvent vue avec la Fura dels Baus, entraîne tout son monde dans une gigantesque toile d'araignée. « JEAN-LOUIS FERNANDEZ